

Magdalena  
Abakanowicz

Territoires  
textiles

Hommage  
à Elsi Giauque

23.6.2023 –  
24.9.2023

Guide  
de visite

MUSÉE CANTONAL DES  
BEAUX-ARTS LAUSANNE

FONDATION  
TOMS PAULI

Abakanowicz a pensé ses sculptures comme des installations et des environnements appelant une expérience physique. Cette exposition reflète ses intentions tout en tenant compte des exigences de conservation et de sécurité.

Merci de ne pas toucher aux œuvres.

Podcast : *l'artiste en voix directe*  
Magdalena Abakanowicz à propos de sa technique, des aspects métaphysiques de sa pratique et de sa liberté d'expression.  
Audio à écouter avant, pendant ou après la visite = 6 min.



L'exposition *Territoires textiles* retrace les débuts de la carrière internationale de Magdalena Abakanowicz (1930–2017), créatrice majeure de l'art textile et de la sculpture durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Figure incontournable de la Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne dès 1962, Abakanowicz a marqué pendant vingt ans le paysage de la Nouvelle tapisserie des années 1960 et 1970 par une production très personnelle, née de son intérêt pour l'usage des fibres organiques, matière vivante et malléable.

Premiers tissages, tapisseries en relief, grandes sculptures souples, moulages, nouages et dessins témoignent de la force et de l'originalité de l'œuvre de l'artiste durant la période clé des années 1960 à 1985. Dans une Pologne communiste, Abakanowicz avait saisi les potentialités offertes par le fil (sisal, laine, lin) pour traduire en trois dimensions une vision nourrie de son observation de la nature et de l'humanité, et donner naissance à une nouvelle expression artistique.

Exposée en Europe et dans le monde, Abakanowicz obtient dans les années 1980 une reconnaissance internationale sur la scène artistique contemporaine pour ses installations et environnements monumentaux en fibre végétale, mais aussi bronze, pierre et acier.

Lausanne a joué un rôle déterminant dans le parcours professionnel et personnel de l'artiste polonaise par les Biennales de la tapisserie, par les expositions organisées par Pierre et Alice Pauli, enfin grâce aux collectionneuses et collectionneurs de Suisse romande.

En contrepoint de l'univers d'Abakanowicz, une salle dédiée aux compositions géométriques colorées d'Elsi Giauque (1900–1989) met en lumière les recherches de l'artiste suisse autour de la spatialité et de la transparence, illustrant les innovations fondamentales apportées à l'art textile lors des Biennales de Lausanne.

## 1<sup>er</sup> étage Salle 1

Après avoir étudié la peinture et le tissage, Magdalena Abakanowicz obtient son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie en 1954. Elle travaille pendant quelques années comme dessinatrice pour des projets de décoration d'intérieur. La jeune artiste s'intéresse cependant davantage au potentiel expressif du tissage.

Cette salle retrace le début des recherches d'Abakanowicz en art textile : peinture sur toile aux motifs organiques, tissages expérimentaux inspirés de l'avant-garde polonaise (art informel et constructivisme), grandes compositions présentées dans le cadre de biennales d'art internationales, enfin dessins industriels et œuvres graphiques.

Le nom de Magdalena Abakanowicz est ajouté à la liste des artistes invités en 1962 à représenter la Pologne à la 1<sup>ère</sup> Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne. Son style de tissage basé sur la nature et la matérialité des fils employés, exécuté sans le guide d'un carton (modèle à échelle 1:1), interpelle les observateurs par sa facture inhabituellement structurée.

## Magdalena Abakanowicz Structures

En 1965, Abakanowicz prend part à la 2<sup>e</sup> Biennale de la tapisserie avec *Desdemona*. Le travail des Polonais, et plus particulièrement le sien, va conduire à une querelle entre les défenseurs de la tapisserie classique et de jeunes artistes venus du centre et de l'est de l'Europe qui revendiquent une totale autonomie de création. Abakanowicz remporte la même année une Médaille d'or dans la section arts appliqués lors de la 8<sup>e</sup> Biennale d'art de São Paulo et rencontre un succès professionnel et public.

A partir de 1967, Abakanowicz imagine des œuvres murales dont les contours et les structures accentuent encore l'aspect organique du tissage (*Assemblage noir*). Durant l'été 1967, Alice Pauli propose dans sa galerie à Lausanne une première exposition personnelle de l'artiste qui réunit pièces en reliefs et assemblages ; elle sera suivie de dix autres jusqu'en 1985.

## 1<sup>er</sup> étage Salle 2

Au milieu des années 1970, Abakanowicz délaisse pour un temps le tissage et l'assemblage d'éléments souples, tels les *Abakans* qui l'ont fait connaître à Lausanne et dans le monde (salle 2<sup>e</sup> étage), pour se tourner vers la figuration de l'être humain et ses structures fibreuses. Composés de morceaux de sacs en toile, rigidifiée par de la résine, ses personnages en creux rappellent que hommes, femmes et végétaux sont issus du monde organique et constitués d'éléments biologiques semblables. Les séries des *Dos*, des *Têtes*, puis les *Embryologies* – représentées ici par des dessins à l'encre et à la gouache – occupent une place particulière dans l'œuvre polymorphe de l'artiste.

Pour le cycle des *Altérations*, Abakanowicz crée en volume et en multiple des empreintes de corps, aux têtes, bras ou jambes tronqués, qui illustrent les tensions et les horreurs de l'humanité. Des fragments – mains, têtes, visages – évoquent par ailleurs les phénomènes de disparition et de décrépitude. L'artiste s'inspire de ses souvenirs d'enfance marqués par les traumatismes de la guerre (sa mère, blessée, perdra un bras), mais aussi de son observation au quotidien des dangers d'une société contemporaine déconnectée de la nature et de ses origines. En cela, Abakanowicz demeure proche dans son expression artistique d'interrogations fondamentales toujours actuelles, interprétées par les jeunes générations d'artistes.

## Magdalena Abakanowicz Altérations

Si les années 1970 ont vu l'expansion des expositions personnelles de l'artiste et la production de nombreuses installations en Europe et sur plusieurs continents, Abakanowicz est demeurée néanmoins fidèle à Lausanne, à sa Biennale de la tapisserie, aux projets menés par la galerie Alice Pauli, ainsi qu'à Pierre et Marguerite Magnenat, collectionneurs, mécènes et amis lausannois.

Ces liens étroits et profonds qui unirent pendant 25 ans Abakanowicz à Lausanne ont conduit à plusieurs séries de dons, désormais rassemblés dans la collection XX<sup>e</sup> siècle de la Fondation Toms Pauli et visibles pour certains dans cette salle.

# La Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne (1962–1995)

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'art de la tapisserie connaît un nouvel essor. A travers toute l'Europe, les ateliers privés et manufactures nationales participent à un courant de renouveau. Par l'organisation d'une Biennale, la ville de Lausanne devient dès 1962 la vitrine internationale de la tapisserie contemporaine. Lieu de rencontre, d'inspiration et de confrontation, la Biennale est la plateforme privilégiée des principales évolutions du médium, qui mènent la tapisserie murale à la sculpture textile et au Fiber Art.

A l'origine de la Biennale se trouve une collaboration professionnelle devenue amitié, celle du couple d'amateurs d'art Pierre (1916–1970) et Alice Pauli (1922–2022) et de l'artiste français Jean Lurçat (1892–1966). De cette relation féconde, soutenue par la Ville de Lausanne et le Musée cantonal des Beaux-Arts, naît le CITAM (Centre international de la tapisserie ancienne et moderne), organisateur de la manifestation tenue au Palais de Rumine. Jusqu'en 1995, les seize éditions de la Biennale favorisent la transformation de la tapisserie classique en Nouvelle tapisserie, une forme d'art libre faisant fi des catégories artistiques établies.

Sur deux décennies, Abakanowicz a participé dix fois à la Biennale de Lausanne et Giaouque à huit reprises. Leurs créations ont été présentées dans toutes les grandes expositions collectives internationales dédiées au médium. Les deux artistes se portaient une grande estime réciproque.



Magdalena Abakanowicz et Elsi Giaouque  
à la galerie Alice Pauli, 1975  
Photo © Estate Leonardo Bezzola

Vernissage, 4<sup>e</sup> Biennale de la tapisserie  
de Lausanne, 1969  
Marcel Imsand © Photo Elysée, Lausanne

## 1<sup>er</sup> étage Salle 3

Doyenne et cheffe de file des artistes suisses de la Nouvelle tapisserie, Elsi Giauque (1900–1989) a été formée à Zurich. Elle s’y imprègne des principes constructivistes dispensés par Sophie Taueber-Arp et Otto Morach, qu’elle applique au textile.

En 1945 déjà, Giauque questionne la tapisserie classique en introduisant sur son métier à tisser des matériaux organiques inhabituels, tels que des feuilles de maïs ou du sisal. Elle anticipe ainsi ce qui sera vingt ans plus tard considéré comme une révolution.

Giauque travaille comme designer textile pour la mode et la décoration d’intérieur. Dans le cadre de nombreuses commandes publiques, elle collabore étroitement avec les architectes pour intégrer le textile à la conception de l’espace construit. Son élève Käthi Wenger (1922–2017) devient sa collaboratrice régulière dès 1950.

## Elsi Giauque

Après vingt ans de carrière comme enseignante à l’École des arts et métiers de Zurich où elle a formé de nombreuses artistes textiles, Giauque prend sa retraite en 1965 et se consacre pleinement à la création libre. Naissent alors d’audacieuses compositions géométriques, murales ou spatiales, pour lesquelles l’artiste recherche les combinaisons de couleurs, de formes et les effets de transparence.

A la 4<sup>e</sup> Biennale de Lausanne de 1969, Giauque présente *Elément virtuel spatial*, une installation à configuration variable composée de cadres tendus de fils de chaîne. Au même titre que *Abakan rouge* d’Abakanowicz exposé la même année, cette œuvre marque une étape décisive dans la nouvelle conception spatiale de la tapisserie. L’artiste joue avec les différentes textures des fils choisis et la superposition des couleurs, dont la perception se modifie selon le point de vue du spectateur.

## 2<sup>e</sup> étage

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, Magdalena Abakanowicz crée d’imposantes sculptures tissées suspendues dans l’espace, qui vont transformer la manière de percevoir l’art de la tapisserie et de la sculpture. Abakanowicz est en effet parvenue à créer une nouvelle forme d’expression artistique défiant toute catégorisation.

Déconcertée par l’ambiguïté des œuvres de l’artiste, une critique d’art invente dès 1964 le terme *Abakan*, inspiré par son nom. Abakanowicz l’adopte ensuite pour désigner ses grandes créations tridimensionnelles. Inclassable, la production de l’artiste amène à repenser les structures souples tissées comme des œuvres d’art à part entière, hors du champ de l’artisanat et des arts appliqués.

Abakanowicz refuse que ses expositions soient perçues comme des alignements d’objets. Il s’agit au contraire d’esquisser les tensions entre les différents éléments, entre lumière, ombres et obscurité. Ces formes mystérieuses et protectrices puisent leur essence dans le monde organique, rempli de force vitale, à la fois beau et inquiétant.

## Magdalena Abakanowicz Sculpter l’espace

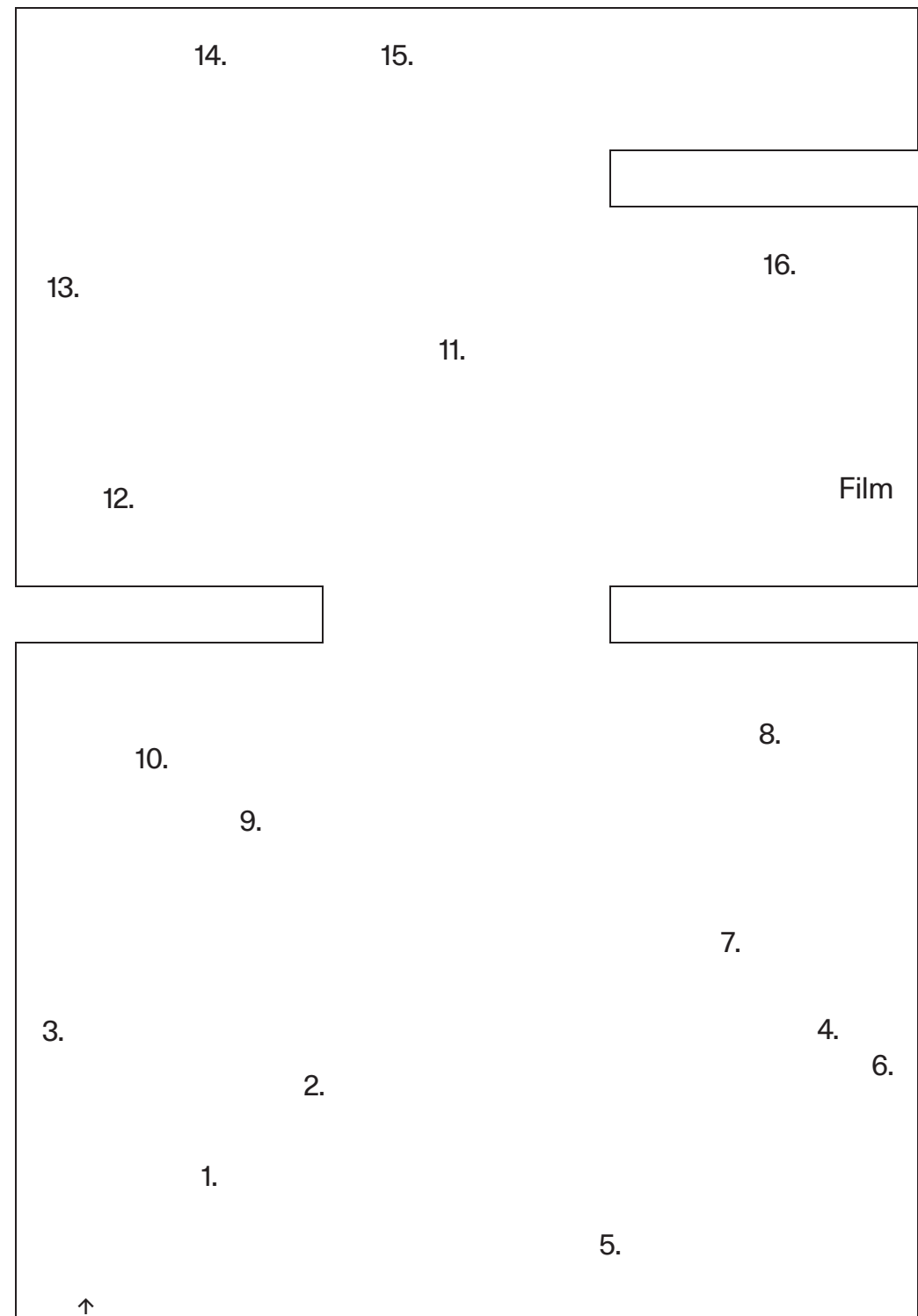
Malléables, voire transformables, les *Abakans* sont présentés par l’artiste en de denses arrangements, qu’elle nomme « situations dans l’espace », puis « environnements ». Abakanowicz voit chaque exposition comme une œuvre en soi ; elle détermine l’emplacement de chacune des pièces, les regroupant en fonction de l’espace qui les accueille : galerie et musée, ou performance en plein air telle que pour le tournage du film *Abakany* (*Abakans*) réalisé dans les dunes sur la côte baltique polonaise. Abakanowicz a toujours souhaité que le visiteur, en pénétrant les installations conçues à son intention, vive des expériences vierges de précédent.

Les grands *Abakans* sont assemblés dans cette salle aux côtés de plusieurs créations murales réalisées spécialement par l’artiste pour des intérieurs de particuliers en Suisse romande.

# 2<sup>e</sup> étage

## Plan

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>Abakan étroit</i> , 1967-1968<br>Sisal et laine<br>Fondation Toms Pauli, Lausanne                                 | 9. <i>Abakan rouge</i> , 1969<br>Sisal<br>Tate, Londres  |
| 2. <i>Abakan rond</i> , 1967-1968<br>Sisal<br>Musée national, Wrocław   | 10. <i>Abakan rouge III</i> , 1970-1971<br>Sisal<br>Fondation Toms Pauli, Lausanne                                       |
| 3. <i>Abakan 29</i> , 1967-1968<br>Sisal et laine<br>Fondation Toms Pauli, Lausanne                                     | 11. <i>Abakan – Situation variable II</i> , 1971<br>Sisal et corde<br>Collection d'art de la Ville de Bienne             |
| 4. <i>Abakan vert</i> , 1967-1968<br>Sisal<br>Collection privée, Varsovie   | <i>Abakan brun</i> , 1969 Sisal°<br>Röhsska museet, Göteborg   |
| 5. <i>Manteau brun (Abakan brun)</i> , 1968<br>Sisal<br>Collection Henie Onstad<br>Henie Onstad Kunstsenter, Høvikodden | 12. Sans titre (création murale pour<br>Madame Alice Pauli), 1979-1980<br>Sisal et lin<br>Fondation Toms Pauli, Lausanne |
| 6. <i>Grande Fleur</i> , 1981<br>Sisal et lin<br>Fondation Toms Pauli, Lausanne   | 13. <i>Abakan janvier-février</i> , 1972<br>Sisal<br>Musée national, Wrocław   |
| 7. <i>Abakan orange (Robe baroque)</i> , 1968<br>Sisal<br>Musée national, Stockholm                                     | 14. <i>Boule noire (Boule)</i> , 1975<br>Sisal<br>Collection privée, Varsovie  |
| 8. <i>Abakan orange</i> , 1971<br>Sisal<br>Tate, Londres  | 15. <i>Abakan jaune (Abakan jaune<br/>avec cordes)</i> , 1970<br>Sisal et corde<br>Musée national, Poznań                |



# Biographies

## Magdalena Abakanowicz

1930

Naissance de Marta Magdalena Abakanowicz à Falenty, près de Varsovie.

1939–1961

Son enfance privilégiée sur le domaine familial est bouleversée par la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée d'un gouvernement communiste.

Fait des études de peinture et de tissage à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie et travaille un temps comme designer pour la décoration et l'ameublement.

Épouse en 1956 Jan Kosmowski, ingénieur, et devient membre de l'Union des artistes polonais. Sa première exposition personnelle à Varsovie en 1960 est fermée par le gouvernement pour cause de non-conformité à l'idéal socialiste.

1962–1981

Sélectionnée parmi les artistes polonais invités à la 1<sup>ère</sup> Biennale de la tapisserie de Lausanne de 1962, où sa tapisserie *Composition de formes blanches* est très remarquée. Se lie d'amitié avec Pierre et Alice Pauli. Cette dernière organise onze expositions personnelles dans sa galerie de 1967 à 1985. Participe à toutes les éditions des Biennales de Lausanne entre 1962 et 1979.

Apparition du terme *Abakan* sous la plume d'une critique d'art polonaise. Invitée à la 8<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, elle gagne une Médaille d'or dans la catégorie des arts appliqués avec de grandes tapisseries. *Abakan rouge* fait sensation à la 4<sup>e</sup> Biennale de Lausanne en 1969.

Est nommée professeure à l'École supérieure des arts plastiques de Poznań en 1965 ; poste qu'elle conserve jusqu'à sa retraite en 1990.

Début de sa carrière internationale, avec d'importantes expositions en Europe puis sur les cinq continents. Reconnaissance de l'œuvre de l'artiste dans son propre pays. Représente la Pologne à la 39<sup>e</sup> Biennale d'art de Venise en 1980. Nombreux voyages dans le monde pour installer ses œuvres dans des musées, galeries, et chez des particuliers.

1982–2017

Grande rétrospective itinérante et développement de sa carrière aux États-Unis. Se tourne vers la sculpture en métal. Travaille avec la galerie Marlborough à New York. Sa collaboration avec la galerie Alice Pauli prend fin. Réalise des environnements monumentaux en plein air, exécutés en bronze, acier, métal, bois ou pierre.

Décès de l'artiste à Varsovie en 2017.

## Elsi Giaouque

1900

Naissance de Berta Elsa Kleinpeter à Wald, dans le canton de Zurich.

1918–1922

Étudie à l'École des arts et métiers de Zurich dans la classe textile de Sophie Taeuber-Arp et celle de design d'Otto Morach. Très influencée par le constructivisme et l'art concret zurichois.

Rencontre l'architecte d'intérieur et peintre Fernand Giaouque (1895 – 1971) qu'elle épouse en 1925.

1923–1943

Le couple s'installe sur le domaine de la Festi, à Ligerz, sur les hauteurs du lac de Biemme. Création d'un théâtre de marionnettes, avec lequel ils donneront des spectacles publics pendant vingt ans. Autour d'eux gravite une colonie d'artistes régionaux.

Designer pour l'industrie textile dans la mode et l'ameublement. Elle travaille en étroite collaboration avec les architectes pour de nombreuses commandes publiques en Suisse.

1944–1964

Après sa rupture avec Fernand Giaouque, elle accepte d'enseigner la recherche textile à l'École des arts et métiers de Zurich. Pour honorer les commandes, s'entoure à la Festi d'anciennes élèves, dont sa collaboratrice principale Käthi Wenger (1922–2017) qui s'installe à demeure. Création de deux tapis de sol pour l'Exposition nationale de 1964.

Très active au sein de l'Union suisse des artisans, artistes et architectes (Werkbund).

1965–1989

Une fois à la retraite, elle peut enfin consacrer tout son temps à la création libre. Participe à la 2<sup>e</sup> Biennale de Lausanne de 1965, et ensuite à sept autres éditions jusqu'en 1983. Plusieurs expositions importantes en Suisse. Elle poursuit l'abstraction géométrique dans l'espace.

Décès de l'artiste à Ligerz en 1989.



# Organisation et publications

Une exposition organisée par Tate Modern, en collaboration avec la Fondation Toms Pauli, le MCBA et le Centre d'art Henie Onstad.

Commissariat de l'exposition : Magali Junet, conservatrice, Giselle Eberhard Cotton, directrice, Fondation Toms Pauli Ann Coxon, conservatrice, art international, Tate Modern, Mary Jane Jacob, commissaire indépendante.

La sélection des œuvres effectuée par les commissaires de la Tate a été revisitée pour l'étape lausannoise et enrichie de 25 œuvres issues de la collection de la Fondation Toms Pauli et de quelques prêteurs suisses romands, ainsi que d'une série de *Dos* prêtés par la Tate. Ce choix complémentaire met en valeur les importantes donations dont a bénéficié l'Etat de Vaud, notamment celles de l'Association Pierre Pauli, des collectionneurs Pierre et Marguerite Magnenat et de la galerie Alice Pauli.

L'exposition a reçu le soutien de la Abakanowicz Arts and Culture Charitable Foundation; qu'elle en soit ici remerciée.



Publications :  
*Magdalena Abakanowicz à Lausanne*, sous la dir. de Magali Junet et Giselle Eberhard Cotton ; coédition Fondation Toms Pauli, Lausanne, et Scheidegger & Spiess, Zurich, 2023, 128 p. (FR.). CHF 38.–

*Magdalena Abakanowicz*, sous la dir. de Ann Coxon et Mary Jane Jacob, Tate Publishing, Londres, 2022, 208 p. (ANGL.). CHF 42.–

à la Librairie-Boutique du MCBA pendant l'exposition  
→ [shop.mcba@plateforme10.ch](mailto:shop.mcba@plateforme10.ch)

# Rendez-vous

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous  
→ [mcba.ch/agenda](https://mcba.ch/agenda)

## Visites commentées

Jeudis 20 juillet, 17 août, 21 septembre à 18h30  
Chaque dimanche à 11h  
(pause estivale du 23.7 au 13.8)

## Guided tour (in English)

Dimanche 17 septembre à 14h

## Visites pour les Amie:s

### du MCBA

Mardi 29 août à 12h30  
Par Giselle Eberhard Cotton  
Jeudi 7 septembre à 18h  
Par Magali Junet

## Visite de clôture par les commissaires de l'exposition

Dimanche 24 septembre à 15h  
Par Giselle Eberhard Cotton et Magali Junet

## Conférence

Jeudi 31 août à 18h30  
*Revoir Magdalena Abakanowicz à l'aune des biennales d'art contemporain*  
Par Joana Badia, étudiante en histoire de l'art à la Sorbonne Université de Paris  
Entrée libre

## Atelier d'écriture pour adultes

Samedi 16 septembre, 14 – 17h  
*Fils de trame*  
Travail d'écriture sur la base du matériau brut de nos souvenirs. En examinant la trame de nos vies et les fibres qui la composent, des liens seront noués entre deux modes d'expression: écriture et tissage. Par Mathias Howald, écrivain dont le deuxième roman, *Cousu pour toi* (éditions Scribes Gallimard), traite des « Patchworks des noms », brodés pour illustrer et honorer la mémoire des victimes du sida.  
CHF 50.– + billet d'entrée

## Nuit des musées

Samedi 23 septembre, 10h à 2h

## Ateliers de création pour enfants

Samedis 8 juillet et 9 septembre, 14h – 17h  
*Du fil à retordre*  
Créations de formes étonnantes avec des fils, des cordes, des plumes et des paillettes, inspirées des œuvres des artistes Magdalena Abakanowicz et Elsi Giauque.  
9 à 15 ans / CHF 15.–

Mardi 15, mercredi 16, jeudi 17 août, 10h – 16h30

## *Jeux de fils*

Atelier d'une journée pour expérimenter différentes techniques de tissage et découvrir le travail des artistes Magdalena Abakanowicz et Elsi Giauque.  
9 à 15 ans  
Dans le cadre du Passeport vacances / sur inscription  
→ [apvrl.ch](https://apvrl.ch)

## Atelier intergénérationnel en libre-accès

Samedi 2 septembre, 11h – 18h, en continu  
*Filer doux*  
En famille, en solo ou entre ami-e-s testez une technique de tissage observée dans l'exposition.  
Gratuit / sans inscription

## Livret d'activités pour enfants

Gratuit, disponible à l'accueil  
  
Programme pour les écoles et visites privées → [mcba.ch](https://mcba.ch)



# Infos pratiques

Horaires :  
Mardi–dimanche 10h–18h  
Jeudi 10h–20h  
Lundi fermé  
1<sup>er</sup> août 10h–18h  
Lundi du Jeûne fédéral 10h–18h

Tarifs et billetterie :  
→ [mcba.ch/billetterie](http://mcba.ch/billetterie)  
1<sup>er</sup> samedi du mois : gratuit

Accès :  
Gare CFF Lausanne,  
3 minutes à pied  
Bus : 1, 3, 20, 21, 60,  
arrêt Gare  
Bus : 6, arrêt Cecil  
Métro : m2, arrêt Gare  
Voiture : Parking Montbenon,  
prix réduit

Musée cantonal  
des Beaux-Arts  
PLATEFORME 10  
Place de la Gare 16  
1003 Lausanne  
Suisse

T +41 21 318 44 00  
[mcba@plateforme10.ch](mailto:mcba@plateforme10.ch)  
[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)  
 @mcbalausanne  
 @mcba.lausanne

Autres expositions à voir  
cet été au MCBA :

Espace Focus  
Groupe CAYC.  
Buenos Aires – Lausanne  
19.5 – 27.8.2023  
Entrée gratuite

Espace Projet  
Emily Jacir.  
We Ate the Wind  
26.5 – 27.8.2023  
Entrée gratuite

La collection  
Entrée gratuite

L'exposition est organisée par  
la Tate Modern, en collaboration  
avec la Fondation Toms Pauli,  
le MCBA et le Centre d'art Henie  
Onstad.



FONDATION  
TOMS PAULI



Partenaire principal  
Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET  
*Le Brassus*

Partenaires principaux  
construction MCBA



Nestlé



FONDATION  
LEENAARDS



QUARTIER  
DES ARTS  
LAUSANNE